

UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ



EDUCAÇÃO
CIÊNCIA
ARTE
INCLUSÃO
SOCIAL

COPESE
COORDENADORIA PERMANENTE DE SELEÇÃO
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ

EXAME DE PROFICIÊNCIA DE LEITURA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

DATA: 31/03/2012

HORÁRIO: 8 às 11 HORAS

CADERNO DE PROVA

Idioma:

FRANCÊS

Área de Pesquisa:

(3) CIÊNCIAS HUMANAS, CIÊNCIAS SOCIAIS APLICADAS

LEIA ATENTAMENTE AS INSTRUÇÕES

- Esta prova é constituída de um texto técnico-científico em língua estrangeira, seguido de 5 (cinco) questões abertas relativas ao texto apresentado.
- É permitido o uso de dicionário impresso, sendo vedados troca ou empréstimo durante a realização do Exame.
- As respostas deverão ser redigidas em português e transcritas para a **Folha de Respostas** utilizando caneta esferográfica, **tinta preta ou azul, escrita grossa**.
- A Folha de Respostas** será o único documento válido para correção, não devendo, portanto, conter rasuras.
- Será eliminado o candidato que identificar-se em outro espaço além daquele reservado na capa da **Folha de Respostas** e/ou redigir as respostas com lápis grafite (ou lapiseira).
- Nenhum candidato poderá entregar o Caderno de Prova e a Folha de Respostas antes de transcorridos 60 minutos do início do Exame.
- Em nenhuma hipótese haverá substituição da **Folha de Respostas**.
- Ao encerrar a prova, o candidato entregará, obrigatoriamente, ao fiscal da sala, o Caderno de Prova e a Folha de Respostas devidamente assinada no espaço reservado para esse fim.

PAUVRETÉ: LA FACTURE SOCIALE

Par Marion Festraëts

La misère n'est pas seulement dans la rue. Elle gagne des cercles de plus en plus larges de la société.

D'abord, il y a les pauvres que l'on voit, qui font peur, que l'on boute hors des cités balnéaires, le temps des vacances. Même si la population sans domicile fixe ne semble pas avoir augmenté ces dernières années, son comportement évolue. "De plus en plus, les sans-abri tendent à se sédentariser, sous l'effet des politiques de domiciliation entreprises par les associations", explique Gilbert Lagouanelle, directeur de l'action en France du Secours catholique, qui fête ce week-end ses 50 ans. Il s'agit de leur donner non pas un toit, mais juste une adresse, celle d'un organisme caritatif où ils peuvent venir toucher leur RMI ou leurs allocations. Les SDF changent aussi de visage. Les moins de 25 ans représentent aujourd'hui près du tiers des sans-abri, selon le Secours catholique, et même 50% si l'on en croit Bernard Quareta, auteur d'un rapport sur l'exclusion remis à Xavier Emmanuelli, secrétaire d'État à l'Action humanitaire. Les femmes, elles aussi, rejoignent le monde du macadam, même si elles restent très minoritaires.

Mais il y a plus grave, la grande majorité de ceux que l'on dit pauvres ont un toit et on ne les voit pas. Ne pas pouvoir payer son loyer, sa facture EDF ou son eau courant, voire sa nourriture, manquer la classe un jour par semaine, le temps pour la mère de laver l'unique vêtement des enfants, sont autant de signes de pauvreté. "Être pauvre, c'est quand on s'endette pour faire face à des dépenses vitales, et non plus pour payer un magnétoscope ou une voiture", commente Gilbert Lagouanelle. Le nombre des bénéficiaires du RMI ne cesse d'augmenter, mais ils ont recours de façon croissante aux associations caritatives, alors que cette allocation a été créée pour assurer le minimum vital.

Être pauvre en 1996, c'est aussi quitter la ville pour tenter sa chance à la campagne, où les loyers sont moins élevés et où la vie est plus douce, plus solidaire. Mais on ne trouve pas d'emploi dans un monde rural déserté et les frais de transport sont exorbitants. La pauperisation gagne ainsi les campagnes.

Gilbert Lagouanelle déplore le désintérêt des gouvernants et des législateurs envers un problème qui est en passe de déséquilibrer la société dans son ensemble: "Nous sommes extrêmement pessimistes. Malgré toutes les sonnettes d'alarme que nous avons tirées, on a trop tardé dans la lutte contre l'exclusion. Il n'y a pas d'écoute, pas de débats, ou alors ils s'enlisent dans des querelles de chapelles entre ministères."

Les services sociaux, à l'échelon national comme au niveau local, se tournent en effet de plus en plus vers les associations caritatives, dernier rempart avant la marginalisation. A elles de retenir des familles au bord du gouffre. Mais pour combien de temps encore?

Repoussée de mois en mois, la loi d'orientation contre l'exclusion devrait être une priorité de l'automne parlementaire. Mais le milieu associatif redoute des mesures cache-misère, sans véritable effet sur le terrain. Gilbert Lagouanelle craint que les budgets mis en place ne soient désespérément insuffisants pour entreprendre une réelle réinsertion des SDF, des bénéficiaires du RMI et des chômeurs de longue durée. Même si la loi est votée, elle ne pourra être mise en application avant 1998. Et, d'ici là, tout peut arriver... Être pauvre, ce sera peut-être demain s'unir avec ses compagnons de misère pour défendre sa cause, se révolter, ou suivre les prêcheurs populistes.

Source: L'EXPRESS, 5/9/96. Texte adapté.

SDF – Sans Domicile Fixe. EDF – Électricité de France. RMI – Revenu Minimum d'Insertion.

EM HIPÓTESE ALGUMA SERÁ CONSIDERADA A RESPOSTA NESTE CADERNO

Depois de fazer a leitura do texto, responda as questões a seguir em português.

QUESTÃO 01 - Aponte os sinais de pobreza apresentados pelo autor no segundo parágrafo.

QUESTÃO 02 - Com base ainda no segundo parágrafo, diga o que é ser pobre na visão de Gilbert Lagouanelle.

QUESTÃO 03 - Consoante o terceiro parágrafo, o que diz o texto com relação ao empobrecimento rural?

QUESTÃO 04 - De acordo com o quarto parágrafo, como Gilbert Lagouanelle se posiciona a respeito do engajamento político contra a pobreza?

QUESTÃO 05 - Passe para a língua portuguesa os seguintes trechos.

- a) “La misère n’est pas seulement dans la rue. Elle gagne des cercles de plus en plus larges de la société.” (10 pontos).

- b) “Les services sociaux, à l’échelon nacional comme au niveau local, se tournent en effet de plus en plus vers les associations caritatives, dernier rempart avant la marginalisation. A elles de retenir des familles au bord du gouffre. Mais pour combien de temps encore?” (10 pontos).
